



Bleu Laurentides

Prendre soin des lacs, c'est payant !

Un monde vert dans un univers d'eau !

On peut différencier deux groupes de végétaux qui contribuent à la santé du lac, les algues et les plantes aquatiques. Les algues sont généralement des organismes microscopiques qui ne possèdent pas de racines. Les plantes aquatiques, souvent appelées macrophytes, sont visibles à l'œil nu et sont capables de vivre sous l'eau ou aux abords des plans d'eau.

Les végétaux aquatiques contribuent au bon fonctionnement de l'écosystème :

- Fournissent des abris, des lieux de reproduction et d'alimentation à la faune du lac.
- Filtrant l'eau en absorbant une partie des nutriments et contaminants.
- Freinent l'action des vagues protégeant ainsi les rives de l'érosion.
- Stabilisent les sédiments en place lorsqu'ils sont enracinés.
- Contribuent à maintenir une température stable dans la zone littorale grâce à leur feuillage.

On distingue quatre catégories de plantes aquatiques :



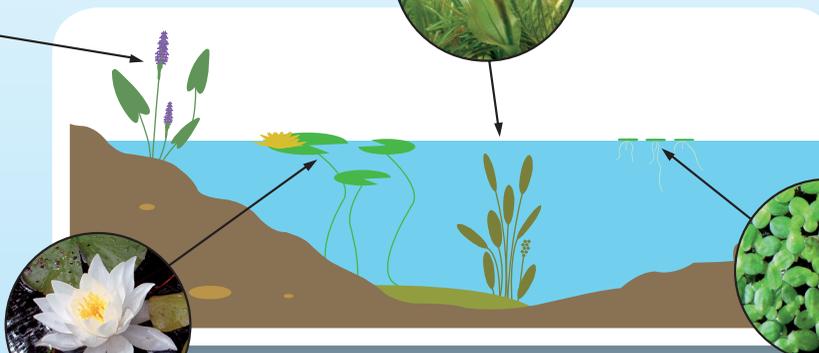
Plantes émergentes

Plantes enracinées aux sédiments, certaines de leurs parties (feuilles, fleurs) poussent à l'extérieur de l'eau. Ex : Pontédérie à feuilles en cœur, Duliche roseau.



Plantes submergées

L'ensemble de la plante se développe sous l'eau et les racines sont ancrées aux sédiments. Ex : Potamot sp., Élodée du Canada.



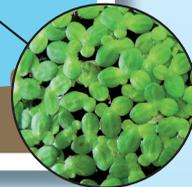
Plantes à feuilles flottantes

Les racines sont ancrées aux sédiments, les fleurs et les feuilles flottent à la surface. Ex : Nymphée tubéreuse, Rubanier flottant.



Plantes flottantes

Elles ne sont pas enracinées aux sédiments, elles flottent à la surface et circulent librement dans l'eau. Ex : Lentille d'eau.



Espèce nuisible envahissante :
Le myriophylle à épi est une plante aquatique submergée qui n'est pas originaire du Québec. Elle s'est adaptée à notre environnement et possède peu de prédateurs naturels. Elle peut ainsi envahir certains lacs, nuire aux espèces indigènes et à certaines activités.

Attention de ne pas confondre cette plante avec les espèces indigènes de myriophylle qui ne représentent pas un problème.



Myriophylle à épi
(*Myriophyllum spicatum*)

Plus de 12 segments



Myriophylle indigène au Québec

11 segments et moins



Il est normal que le taux de croissance des plantes aquatiques fluctue au fil des saisons et des années. Afin de prévenir une prolifération, il faut limiter les apports en nutriments (azote, phosphore) dans le lac.

Plusieurs actions simples sont suggérées :

- Conservez le bouclier végétal naturel dans la bande riveraine.
- Évitez d'utiliser des engrais (même biologiques).
- Assurez-vous d'avoir une installation septique conforme, non déficiente et vidangez-la régulièrement.
- Privilégiez les produits domestiques sans phosphate.

Pour en savoir plus : www.troussedeslacs.org



CRE
Laurentides

Votre réseau environnemental
www.crelaurentides.org